



SOMMAIRE

Le bénévolat (à l'occasion de l'année européenne du volontariat)

Editorial par Amel Job : pourquoi le bénévole doit être sage	2
Lettre de fonds par Mr Christian MARTENS	3
Information importante	4

Dossier :

Introduction plate forme francophone du volontariat par Said ZOUHAIR	5
LA MOISSON autour du bénévolat :	
Témoignages des bénévoles de l'Entrep'Eau par Mr Jean-Pol WELES	8
Un petit mot sur le bénévolat à l'Entrep'Eau par Mme Josian POSSARD	10
LA MOISSON échanges de services par Mr Damien LEBICHO	11
« Maison des Associations et du Volontariat » par Mr Jean-Pol WELES	13
Vive le volontariat ! par Mme PERVENCHE	14
Lire et Ecrire : 25 ans de présence en Luxembourg par Mr Benoît LEMAIRE	15
Festival de l'engagement solidaire par Said ZOUHAIR	18
LA MOISSON ses voisins et les jardins « échanges de services »	19
Un appel urgent à de futurs « volontaires » par Mr Bernard JOACHIM	22

Moisson d'info :

Projet animation CIEP à LA MOISSON	24
Fourneau St-Michel Eduard Borecky	26
Décès de Raymond (ex hébergé) par Said	27
Présentation du nouveau assistant social à LA MOISSON : Sylvain	28
Présentation de la nouvelle éducatrice Laurence PENOY	30
Souhait « bonne année » par LA MOISSON	31



Pourquoi le bénévole doit être un sage

Un bénévole, comme chacun sait, est une personne qui exerce une activité à titre gratuit, j'ajouterais, sans contrainte et au bénéfice d'autrui. Sans contrainte, sinon les condamnés à des peines alternatives seraient des bénévoles ; au bénéfice d'autrui, à défaut de quoi les pêcheurs à la ligne verseraient dans le bénévolat.

De nos jours, le terme « bénévole » évoque spontanément le jeune retraité encore plein de sève qui exerce ses talents au profit d'une association caritative. En général, ce bénévole bénéficie d'une certaine sympathie. Quand il explique ce qu'il fait, il voit aussitôt un demi-sourire illuminer la face de son interlocuteur, qui se fend presque à coup sûr d'une réflexion du genre : « Ah, c'est bien, dis donc ! Intéressant ! Puis comme ça, tu t'occupes. » Etc.

Aux yeux du plus grand nombre, en effet, le bénévolat est un passe-temps généreux, à ranger du côté de l'idéalisme, à quoi on peut se livrer quand on n'a plus rien de mieux à faire. Si le bénévole a droit au respect, c'est d'abord à cause de la profession qu'il a exercée autrefois – son activité rétribuée, payée, sérieuse – à laquelle il ajoute une sorte de petit bouquet final. Enlevez la profession, le bouquet semble un peu ridicule. Quel respect accorderait-on par exemple à quelqu'un qui aurait été uniquement bénévole sa vie durant ?

Ça existe, pas besoin de chercher midi à quatorze heures. Pensons, par exemple, à la femme au foyer. La femme au foyer est une bénévole de carrière. Je parle des femmes qui font ce choix de vie par idéal, du fait de leur conception de l'éducation des enfants ou pour d'autres raisons. Quelle considération peuvent-elles attendre ? Il faut bien admettre qu'elle est si mince qu'il est presque impossible pour une jeune femme d'aujourd'hui d'envisager ce type de bénévolat même si les moyens du ménage le permettent. Pour mériter le respect, il faut faire quelque chose qui est payé en espèces sonnantes et trébuchantes. Toute activité qui n'est pas consacrée par l'argent entraîne un sourire goguenard voire condescendant.

C'est bien pourquoi, non seulement le bénévole est un idéaliste, mais il doit être un sage. Il doit avoir suffisamment de force en lui pour affronter l'ironie, la pensée toute faite, le socialement correct. Il doit contester les valeurs.

C'est ainsi depuis toujours.

Au V^e siècle avant Jésus-Christ, un certain Socrate, philosophe athénien, passait sa vie à enseigner les jeunes gens de sa ville sans le moindre salaire et sans autre contrainte que son amour de la vérité. Accusé entre autres de corrompre les élèves

qu'il entraînait sur les dangereux chemins de la réflexion, il fut traîné en justice. Bien sûr, il réfuta ses accusateurs en deux coups de cuiller à pot. Le droit athénien permettant au justiciable de proposer lui-même sa sanction, il suggéra aux juges de le nourrir au prytanée, c'est-à-dire de lui accorder une pension à vie au titre de bienfaiteur de l'Etat. Là, il avait un peu poussé le bouchon : les juges le condamnèrent à boire la ciguë.

Les raisons profondes de la condamnation absurde de Socrate sont complexes. Déjà les anciens formulaient de multiples hypothèses sur la question. J'y ajouterais volontiers son bénévolat. Les philosophes contemporains de Socrate – les sophistes – exigeaient des sommes exorbitantes de leurs élèves. Socrate qui ne monnayait pas son enseignement était un concurrent déloyal et même une sorte de reproche vivant. Il sapait l'échelle des valeurs de la société athénienne. Il prétendait même l'inverser en requérant malicieusement de la Cité les honneurs du prytanée pour ceux qu'elle méprisait.

Comme Socrate, le bénévole non seulement rend un service à la société, mais il l'interpelle. Il fait œuvre de sagesse. C'est un rôle difficile à assumer et, même s'il ne conduit plus à la ciguë, il en a quelquefois l'amertume.

Armel Job



Lettre de fonds

Chers sympathisants,
Chers amis,

L'idéal des Foyers Communautaires à Houmont, consiste depuis plus de 30 ans à accueillir, envers et contre tout, ceux qui se retrouvent momentanément au bord du chemin. L'objectif premier est de leur redonner, par la vie communautaire et le travail, l'énergie et la possibilité de reprendre la route.

Hier, la société était structurée différemment, sans doute plus familiale, plus solidaire, plus chaleureuse, plus rassurante...

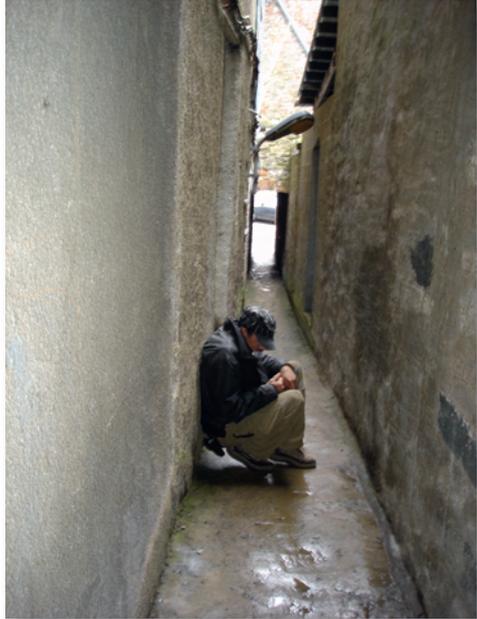
Aujourd'hui, elle semble plus individualiste, plus indifférente, plus dispersée... et notre action doit pouvoir s'y adapter en sauvegardant l'essentiel : la solidarité.

Les hébergés ont aussi changés, mais ils sont toujours aussi nombreux, si pas plus.

Dans ce tournant sociétal, la porte de la maison d'accueil doit pouvoir rester grande ouverte pour les accueillir. Les difficultés économiques que connaît notre société ne font que renforcer notre volonté de continuer.

Le projet associatif ne peut perdurer que grâce à votre solidarité ! Tout don, si petit soit-il, nous aide à en assurer la pérennité.

En vous remerciant d'avance pour votre soutien, de la part de tous ceux qui viendront frapper à notre porte, nous vous souhaitons un Noël très chaleureux et une Bonne Année 2012.



Pour le Conseil d'Administration
Christian Martens.

PS : Etant agréée par le Ministère des Finances, pour chaque don égal ou supérieur à 40 €, vous recevrez l'attestation fiscale à joindre à votre prochaine déclaration d'impôts.

Le numéro de compte bancaire de LA MOISSON :

Format IBAN : BE35 3601 0902 1437- Adresse swift (BIC) BBRUBEBB

Information importante

Je souhaiterais attirer votre attention sur le fait que, depuis le 1^{er} janvier 2011, et sur décision du Ministère fédéral des Finances, les dons en argent octroyés à un organisme habilité à délivrer des attestations fiscales dans le cadre des libéralités déductibles (comme c'est le cas de La Moisson) doivent atteindre **au moins 40 € par année civile** (et non plus 30 €) afin de donner droit à la déduction fiscale. Cette augmentation du montant minimum découle de l'indexation du montant de base.

Nous nous engageons à transmettre la version électronique du Guéret d'Ardenne à tous nos lecteurs qui on en fait la demande et d'une manière permanente.



Des volontaires ?

C'est la terminologie légale pour désigner ce que plus communément nous appelons en Belgique francophone « les bénévoles ». Ce sont des citoyens qui font le choix de s'engager, de manière libre, désintéressée et gratuites, pour offrir du temps, de l'énergie et du savoir faire à autrui et à la collectivité.

Qui sont ces bénévoles ?

Ils sont animateurs, militants ou rendent des services de multiples façons. De l'école primaire aux hôpitaux, des consultations ONE aux projets CAP48 en passant par le sport, la culture, l'économie sociale.

Aux travers des différents secteurs d'activités ou l'on retrouve de nombreuses personnes engagées, on peut dégager quelques profils et formes de volontariat. Si certains sont d'avantage connus du grand public, d'autres sont parfois plus méconnus. Voici quatre profils classiques de volontariat : le volontariat de service, d'animation de militance et de gestion.

Animation dans les mouvements de jeunesse : **« Du temps du talent et du cœur »**

Partout, les mouvements de jeunesse affichent une bonne forme. Car près de 10000 autres jeunes volontaires animent des enfants et ados au sein des guides catholiques de Belgique, des Scouts et Guides Pluralistes et des Patros. « Respect de la nature, respect d'autrui, vie en groupe,... continuent manifestement à parler aux jeunes qui apprennent, tout en s'amusant, à gérer collectivement un budget, un logement, un programme d'activités...Autant de responsabilités qui leur seront utiles par la suite dans la vie professionnelle »

Militance : « De la place pour tout le monde »

L'association Natagora repose essentiellement sur ses 1200 volontaires... La moitié des volontaires participe à la gestion des 150 réserves naturelles...Ou bien développent des programmes d'éducation et de sensibilisation à la nature...

Service : « Présence et écoute »

Planning familial, médiation de dette, soutien juridique, centre d'accueil de jour, école de devoirs pour enfants et ados, accompagnement de personnes sans emplois, projets destinés aux femmes ou à d'autres publics précarisés...

PHONE DU VOLONTARIAT

« Sans nos 250 volontaires (professeurs pour le rattrapage scolaire, juristes pour la médiation de dettes,...), nous serions contraints de réduire radicalement la portée de nos actions, ce qui provoquerait un vide énorme sur Bruxelles. Les qualités essentielles de nos bénévoles ? La disponibilité, le sens de l'écoute et un intérêt réel pour la relation humaine » affirme Michel Kesteman, le directeur du centre d'action sociale globale.

Gestion : « Voir l'école pleine de vie »

Si participer au pouvoir organisateur d'une école réclame du temps et des compétences, voilà encore une activité volontaire, sans contrepartie financière.

« Environ 10.000 volontaires permettent ainsi aux écoles de fonctionner dans de bonnes conditions, ... »

LA MOISSON dans tout ça

Dans le cadre de projet d'accompagnement collectif de notre Maison d'Accueil LA MOISSON et plus précisément l'outil « vie communautaire », nous développons comme valeurs LA SOLIDARITE et l'ENTRAIDE

Pour rappel, notre objectif dans le cadre de la vie en communauté est d'assurer à l'hébergé un cadre de vie en groupe le plus structurant possible. Concrètement cela se traduit par une organisation commune de la vie quotidienne : préparation des repas, l'engagement de chacun à maintenir les lieux communs propres et surtout l'entraide entre hébergés en cas de problèmes matériels ou relationnels mais la seule devise d'échange est « l'échange de services ». Cet échange se pratique aussi à l'occasion de l'opération banque alimentaire, avec les fermiers du village dans le cadre du projet bois et jardin communautaire (lire article jardin).

Cela développe sur le plan personnel une grande estime de soi et au niveau collectif une participation à au bon fonctionnement de l'association.

Nous vous présenterons des témoignages des résidents de LA MOISSON, des bénévoles de l'Entrep'Eau, des amis qui nous soutiennent et des partenaires de la province du Luxembourg.

Said ZOUHAIR

2011 : année européenne du volontariat

Changez les choses : devenez bénévole !

Rencontre à l'Entrep'Eau

Ils se sont tous donné rendez-vous à l'Entrep'Eau, un mercredi fin de journée.

Les stagiaires, les bénéficiaires, les bénévoles et l'encadrement.

Le Bénévolat en pratique ...

Les bénévoles sont présents dans toutes les couches de la population. Ils sont plus soucieux de la santé et de la solidarité.

Chacun choisit la manière qui lui convient d'être bénévole, fréquence, temps consacré, ...

En général, les bénévoles sont satisfaits de leur association, de l'entente et de la cohésion. Néanmoins on peut regretter que parfois il manque de communication interne, parfois aussi il manque un peu de reconnaissance.

Les principales motivations pour faire du bénévolat sont le relationnel, le sentiment d'être utile et le plaisir de faire plaisir. L'Entrep'Eau semble ne pas souffrir de la diminution du nombre de bénévoles. Sans doute parce qu'il y règne une ambiance chaleureuse et conviviale. On pourrait certainement encore améliorer cette cordiale entente en se donnant des moyens et du temps.

Le temps de se parler plus, de se réunir, d'évaluer, ... Les participants pensent que les pouvoirs publics doivent favoriser plus et mieux l'action bénévole.



Ce qu'ils en disent ...

Pascal :

Après avoir été occupé dans le cadre d'un contrat de travail pendant 15 mois, j'ai souhaité poursuivre le travail entamé, en toute tranquillité, bénévolement...

Faire plaisir, apprendre et recevoir des autres mais aussi savoir donner.

On m'a rendu service tant que cela est possible pour moi je souhaite renvoyer l'ascenseur.

Andrée :

Mon mari et moi aimons les objets anciens c'est donc en qualité de clients que nous avons poussé les portes de l'Entrep'Eau. J'y ai souvent trouvé l'objet qui me manquait mais j'ai surtout rencontré des gens sympathiques, accueillants. Nous avons partagé de bons moments en dégustant une tasse de café et de fil en aiguille j'ai mis la main à la pâte. Pour moi, depuis ce jour, « je suis tombée dans le bénévolat ». Une ambiance chaleureuse un travail qui est tout sauf monotone, de belles rencontres riches et variées et le plaisir de faire plaisir.

Je peux dire maintenant : « à l'Entrep'Eau, on trouve presque tout ce qu'il faut ! »

Roger :

J'ai commencé par rendre de petites visites à l'Entrep'Eau, en simple amateurs ou en fin connaisseur. Un bonjour, un sourire, un merci. J'ai proposé mes services à l'occasion et l'aventure a débutée ... Etre en contact avec d'autres personnes, à l'écoute des stagiaires, c'est cela la vie !

Mon engagement dans une autre association ne doit pas me faire perdre de vue qu'il faut préserver sa vie de famille

Jean-Pol WELES.

Un p'tit mot sur le bénévolat à l'Entrep' eau



L'Entrep' eau de Bastogne, c'est déjà une longue histoire. Parti d'un « hangar » de la rue Merceny où s'entassaient bibelots, électro, mobilier de tous genres, il s'est déplacé, a pris son essor, s'est efforcé à mieux s'organiser et s'est hissé au rang des grands.

Les arrivages quotidiens nécessitent énormément de maintenance et c'est une véritable fourmilière qui s'y active. Certains y puisent leur gagne-pain, d'autres – souvent retraités- y voient l'opportunité de se rendre utiles dans une activité non rétribuée et librement choisie, selon leurs disponibilités.

Pour ne pas la faire trop longue, je me limiterai au bénévolat dans le rayon « livres ». Il y a deux ans environ, Laurent découvrait tout un fatras de livres entassés dans des bacs un peu à l'écart. Pour motiver les amoureux de la lecture, il proposa de réaliser un tri et de présenter toute cette richesse littéraire sous un jour plus attractif, ceci bien sûr sans rien attendre en retour. Il pouvait ainsi permettre à tous l'accès à la lecture pour un prix dérisoire.

Comme je passais régulièrement, Fabrice a trouvé que je pourrais bien me rendre utile ; il aime la boutade mais il se fait que je l'ai pris au sérieux. Et je suis devenue l'associée de Laurent ! Ensemble, nous veillons à ce que ces livres puissent ravir une fois encore d'autres esprits.

Le bénévolat ne suppose aucune contrainte, il exige simplement de s'y consacrer régulièrement. Il apporte pour richesse le sentiment d'être utile à la société, il nous permet de maintenir une vie sociale, de croiser des regards chaleureux, de rompre un peu de la solitude de certains.

Du fait que nous travaillons gratuitement, nous ne ressentons aucune contrainte et nous réalisons cette activité avec beaucoup de plaisir.

Beaucoup d'autres bénévoles apportent leur aide à l'Entrep' eau , dont les prénoms m'échappent, mais je leur vois toujours un sourire !

Josiane POSSARD

La Moisson : échanges de services

Les résidents de la Moisson participent activement aux divers ateliers occupationnels et quotidiens. Ce qui leurs permet de garder une vie active et une bonne structure dans leurs journées.

Le but principal est clairement la réinsertion dans la société active et dans le monde du travail.

Ils ont aussi l'occasion de donner un coup de main utile pour l'asbl, en retour, ils bénéficient de journées d'excursions à l'extérieur. J'organise ces journées qui permettent aux résidents de se changer les idées, de se retrouver en groupe à l'extérieur de la Moisson. Ces sorties ont également une touche culturelle.



C'est donc avec grand plaisir que les résidents, et moi même, nous nous sommes rendus à la mer du nord ! Le programme de la journée se composait de promenades le long des plages. Le groupe a également eu l'occasion de visiter l'aquarium géant « Sealife » de Blankenberge, puis s'enchaina une mini croisière en « bateau mouche » où nous avons pu voir l'activité portuaire de Zeebrugge.

Le soir, nous sommes retournés sur Blankenberge, où nous avons pu partager un bon repas dans une bonne ambiance de détente et de bonne humeur. Et au resto s'il vous plaît!

L'intention est de se confondre dans la société et d'oublier peut-être l'étiquette d'hébergé dans une maison d'accueil !

Lors de la sortie suivante, les résidents et moi, nous nous sommes rendus à l'Atomium d'où nous avons pu admirer la vue de Bruxelles ainsi que découvrir tout le musée intérieur. Nous nous sommes réunis au restaurant pour le repas de midi puis nous avons pris le chemin du célèbre musée de Toutankhamon. 3heures de visite assurées pour celui qui y montre de l'intérêt, impressionnant !

Claude, éducateur.

L'avis de Didier :

L'atelier Bois est très important pour moi car il me permet d'apprendre énormément sur le métier de bûcheron. J'apprends à manier le merlin, la rasette, la tronçonneuse, ... Le fait d'être occupé ne me laisse pas le temps de penser à des choses négatives et j'ai bon espoir de trouver un métier qui touche au bois.

L'avis de Denis :

J'ai été surpris par l'accueil. La tolérance des autres pour mon handicap. La quantité des activités. La gentillesse de tous. La multiplicité des attractions. Bref j'ai passé une journée inoubliable ! Encore merci !

L'avis de Guy :

Réparer, remédier aux pannes est une passion pour moi et en tant que participant aux sorties de groupe, je trouve normal d'apporter mon petit coup de pouce à La Moisson. J'ai notamment participé à la réalisation des divers travaux nécessaires dans les habitations de Shalom. Je garde un très bon souvenir de la journée à la mer et je tiens à dire un grand merci à Claude qui organise les sorties ! Je tiens à le remercier également pour son travail et ses efforts pour trouver le financement qui provient des recettes de travaux et de banquets, que Claude fait en dehors de ses heures à la Moisson et qui rendent possible ces activités. Si comme lui vous avez le cœur sur la main, vous pouvez, si vous le désirez, participer financièrement aux activités proposées. D'ores et déjà un grand merci !



L'avis d'Annie :

Le transit était complet! Une journée inoubliable ! C'est à refaire !

L'avis de Grégory :

Grâce à cette journée, j'ai appris beaucoup de choses sur la vie sous marine et j'ai pu passer une super journée avec tout le monde. Je voudrais remercier Claude pour cette super journée !

Maison des Associations et du Volontariat



Le Volontariat constitue un des fondements de notre société. L'engagement volontaire complémentaire et non concurrentiel au travail rémunéré, contribue à répondre aux principaux enjeux de société, pour un monde plus juste et plus solidaire. Le Volontariat exercé dans le cadre des associations facilite l'intégration, notamment des jeunes, dans la vie sociale. Cette forme de citoyenneté active se fonde sur une politique de développement du capital humain et remplit, dans notre société bien souvent un

rôle prospectif et innovateur. Le Volontariat a le pouvoir de promouvoir la paix et le développement dans le monde et favorise la promotion du comportement social dans la vie civile.

Sur base des recommandations et des conclusions formulées dans le mémoire-action « Une Agence Locale du Bénévolat en Centre Ardenne ? », nous avons souhaité donner vie à notre action. Pour mener à bien ce projet, une enquête de faisabilité, financée par Luxembourg 2010 et avec le soutien de la Province de Luxembourg, a été réalisée par Monsieur Jean-Pol Weles.

La mise en œuvre d'une structure jouant un rôle de facilitateur et servant de centre de références et de soutien pour le monde associatif et pour le volontariat répond incontestablement à une attente de la population de la Province de Luxembourg dans son ensemble.

C'est ainsi que sur base des conclusions et des recommandations de ces études, l'Asbl Quartiers de Vie et l'Association pour le Volontariat ont décidé de créer la « Maison des Associations et du Volontariat ».



Changez les choses : devenez bénévole !

Vous avez l'occasion de côtoyer, dans votre quotidien, le monde associatif et les nombreux bénévoles qui animent nos villes et nos villages. En Belgique, comme dans bon nombre de pays européens, les associations occupent une place de plus en plus importante dans la société, que ce soit en remplissant des missions d'intérêt général ou en apportant des solutions novatrices aux nouveaux défis sociaux. Le poids économique et social du secteur associatif est grandissant !

Vive le bénévolat !

Mais que se passe t-il ? Bernard, essaierait-il de me res – pon – sa – bi – li – ser ? Je pense que c'est dans ce sens qu'il faudra aller le chercher. Ça fait belle lurette que je n'écris plus. La maladie, le handicap et l'âge aidant (eh oui...), j'y ai renoncé. Mais comment résister à une demande de Bernard. Je n'ai jamais pu lui refuser quoi que ce soit. Il est fort, ce garçon !

Je creuse un peu dans mes pauvres méninges qui ont gardés un peu de vie, et voilà que j'ai envie de parler de... bénévolat... Cela vous étonne ? En cette fin de l'année du bénévole ou volontaire (et pourquoi pas « bénévolontaire »), n'oublions pas que le bénévolat est de toujours !!! Pas rien qu'une année !

Monsieur Larousse nous dit que ce mot vient de « bene, **bien**, et de volo, **je veux** ». Et c'est qu'il a raison, ce monsieur savant. Qui refuse de faire le bien ? Personne je pense, en tout cas, pas au sein de Shalom - la Moisson. Et ce mot « **Bénévole** » est **toujours** accompagné par son frère « **Solidarité** » !

Certes, il y a plusieurs manières de faire du bien. Il y a d'abord les bénévoles têtus et tenaces qui se trouvent au conseil d'administration. On nomme aussi bénévoles, celles qui prennent le cornet du téléphone et disent : « Allo, ici la Moisson ! Nous vous écoutons ! ». Puis, il y a les bénévoles qui se trouvent sur le terrain de dizaines de manières. Mais il y a aussi les bénévoles occasionnels, qui donnent le coup de pouce nécessaire par moments aux bénévoles sur le terrain. Puis, il y a les bénévoles qui réfléchissent à ce qu'ils pourraient un jour faire plus concrètement au sein de la Moisson. Mais il y a aussi tout le reste des sympathisants qui écrivent pour « Guéret d'Ardenne », celles et ceux qui sont parfois à l'écoute des autres sur place, comme les écoles, associations et sympathisants qui passent chez vous, rencontrant ainsi une vie autre que la leur, et qui retournent enrichis par ces rencontres. Nous ne pouvons qu'espérer qu'après pareils séjours, de bonnes graines sont semés.

Bref, nous sommes toutes et tous des « bénévoles », des personnes qui veulent faire du bien, et la valeur de ce que chacun essayé de faire est pareille. Nous sommes tous égaux. Chacune et chacun a sa petite pierre à apporter pour que « le monde soit meilleur » ! Il y en a qui apportent de petites pierres. D'autres de plus grosses, certains des pierres d'angles... ! Mais le tout est nécessaire pour que « la Maison » soit et reste solide.

Je dois un grand merci à la vie qui m'a permis de vouloir faire du bien, car le bénévolat a été et est toujours un grand enrichissement dans ma vie. Je ne peux pas imaginer qu'un jour ça s'arrêtera. Et pourtant, tout à une fin...

C'est pareil pour « La Moisson » et c'est pourquoi ils auront toujours besoin de sang neuf, car un jour viendra ou certains auront besoin de repos, que d'autres auront besoin d'horizons nouveaux. Mais que faire s'il n'y a plus de bénévoles pour prendre la relève ??? A vous qui me lisez, je ne peux que dire : « Il n'est jamais trop tard de vous engager et de vivre une belle aventure avec d'autres personnes qui **veulent faire du bien** ».

A tous les habitants de Shalom – La Moisson, à tout le personnel, aux bénévoles permanents, occasionnels et futurs, à mes amis, Claire et Bernard et leur famille, je souhaite **de belles et bonnes fêtes de Noël et Nouvel An** en toute Solidarité !

De tout cœur, Pervenche



Lire et écrire : 25 ans de présence en Luxembourg

Au-delà des chiffres, des situations qui interpellent.

Aujourd'hui, en 2011, alors que la scolarité est obligatoire jusque 18 ans en Belgique, quelque 10 % de la population adulte vivant dans notre pays éprouve d'importantes difficultés face à la langue française.

A force d'être répétée d'année en année, cette phrase peut sembler perdre de sa force, voire renvoyer à des situations qu'il serait en définitive impossible d'améliorer.

Pourtant, partout en Communauté française, des associations oeuvrent au quotidien pour faire changer les choses, pour rendre effectif le droit pour toutes et tous à l'alphabétisation.

Et l'enjeu est de taille puisqu'il concerne la possibilité pour chacun(e) d'exercer au mieux son rôle de citoyen, de développer sa propre lecture du monde et, pour nos sociétés dans leur ensemble, d'avancer vers plus de justice sociale.

Depuis 25 ans, l'ASBL « Lire et Ecrire Luxembourg » fait partie de ces associations présentes sur le terrain et dont l'action vise à la fois à proposer aux adultes des formations en alphabétisation, à sensibiliser la société à la problématique et à interpeller le monde politique en faveur d'une réelle application du droit à l'alphabétisation pour tous.

Analphabétisme et illettrisme, derrière les mots, des réalités concrètes :

Dans une société où l'écrit est omniprésent, le manque de maîtrise de la langue française complique pratiquement tous les actes de la vie quotidienne et est fréquemment assorti de souffrance, à fortiori lorsque le parcours scolaire a été de courte durée ou jalonné d'échecs (le public de l'alphabétisation dispose au mieux des compétences du CEB).

Pour les personnes connaissant ces difficultés, s'orienter dans la ville, prendre le bus ou le train, répondre à une convocation, comprendre une facture, un document administratif, lire et répondre à un mot dans un journal de classe, se plonger dans la lecture de la presse ou d'un livre sont des réalités qui relèvent de « parcours du combattant ».

Pas étonnant dès lors, qu'elles aient souvent mis en place des stratégies leur permettant de contourner ou d'éviter ces situations.

Les défis de l'alphabétisation :

Mouvement d'éducation permanente, organisme d'insertion socio-professionnelle, Lire et Ecrire veille, dans son offre de formation, à prendre en compte, au mieux,

les réalités vécues et les projets des apprenants (c'est ainsi que nous appelons les personnes en formation), mais aussi à inscrire les apprentissages dans des logiques d'émancipation.

Concrètement, afin d'offrir une alphabétisation de proximité, accessible au plus grand nombre, le dispositif de formation proposé par Lire et Ecrire Luxembourg se déploie sur onze antennes (et plus de 20 groupes) réparties sur l'ensemble du territoire.

Pour mener à bien ses missions, l'association bénéficie d'une équipe composée à la fois de personnes rémunérées (23 travailleurs parmi lesquels 14 formatrices et formateurs) et d'une dizaine de bénévoles.

Le bénévolat en alpha, une réelle plus-value :

Cette articulation salariat/bénévolat n'est pas neuve : au départ, dans les années '80, l'alphabétisation était essentiellement portée par des bénévoles. Progressivement, les pouvoirs publics ont reconnu et financé le secteur, contribuant par là à sa professionnalisation.

Pour autant, tant par conviction que pour répondre aux besoins du terrain, l'association a continué à faire appel au volontariat.

Par conviction d'abord, parce qu'il permet à des « citoyens de s'impliquer pour construire une société plus égalitaire et plus solidaire¹», mais aussi pour apporter une plus-value aux actions d'alphabétisation souvent menées dans des groupes fortement hétérogènes.

En cette année internationale du volontariat, il nous paraît essentiel d'insister sur le travail effectué par ces bénévoles qui accompagnent au quotidien (en moyenne à raison d'une journée par semaine), parfois depuis de nombreuses années, les apprenants dans leurs parcours de formation.

Et s'ils donnent beaucoup à l'association, ils disent également recevoir en retour une certaine gratification, et plus encore trouver dans cet engagement un supplément de sens à leur vie, soutenu par les rencontres faites sur le terrain avec des apprenants venus d'ici et d'ailleurs.

Que cet article soit une occasion de les remercier pour le travail accompli depuis tant d'années en faveur de l'alphabétisation.

Benoît Lemaire, Coordinateur de projets

(1) Selon les propos de Catherine Stercq parus dans « Le journal de l'alpha » n° 152 consacré en 2006 au bénévolat en alpha

Festival de l'engagement solidaire

La Moisson a participé du 2 au 5 décembre au Festival de l'engagement organisé par CARITAS Europa et Secours Catholique. Le festival a eu lieu à Strasbourg. Une éducatrice Laurence. P et un ex hébergé Alain.B de LA MOISSON ont représenté notre ASBL. Mr Alain.B après son séjour chez nous, a loué un appartement dans le village.

Depuis il a gardé contact avec LA MOISSON. Il vient régulièrement à l'asbl pour rendre service bénévolement, conduire les poubelles au parc à container, conduire l'un ou l'autre, faire des petits travaux, tondre gazon....

Depuis longtemps, il travaille bénévolement à l'Entrep'Eau. Rendre service est un réel plaisir pour lui. « Le Festival de l'engagement solidaire se veut un événement européen à dimension mondiale qui concerne l'engagement solidaire sous toutes ces formes et la participation de tous pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion (personne à la rue, familles, Rom, jeunes, personnes âgées...). Des représentants d'institutions, locales, européennes et internationales.

Les participants ont logé dans des familles d'accueils.

Au programme de ce Festival de l'engagement solidaire :

- Des visites d'initiatives solidaires dans différents pays européens pour partager des engagements divers et bonnes pratiques.
- Des échanges sur nos motivations et les sources de nos engagements pour faire évoluer la société, en s'appuyant sur les citoyens engagés.
- Une mobilisation citoyenne
- Des moments de fêtes, de célébration à l'occasion d'une soirée interculturelle.
- Des rencontres institutionnelles pour interpeller différentes instances européennes dont le Parlement européen et le Conseil de l'Europe sur notre vision politique de société rendant effectifs les droits de tous et toutes.

Nous partagerons avec vous l'évaluation de cette expérience lors du prochain Guéret d'Ardenne.

Said

La Moisson, ses voisins et les jardins

Echanges de services

La Moisson est entourée de personnes qui partagent une même passion, la culture agricole, tout en étant aussi leur gagne pain. Houmont, un petit village a tout son charme situé à 2 pas de Bastogne.

Un endroit qui bénéficie d'un magnifique paysage où il y fait bon vivre, c'est aussi là qu'ont choisi de s'installer bon nombre de cultivateurs. L'occasion pour eux d'implanter leur production de légumes sains.



Et donc, en vue d'améliorer et de maintenir l'atelier jardin de la Moisson, je trouve qu'il est indispensable de collaborer régulièrement avec ces producteurs voisins. De plus c'est vraiment enrichissant pour moi et les résidents de voir, d'apprendre de nouvelles techniques de cultures ! Tout en étant à l'écoute de leurs connaissances et de leur savoir faire.

Un tout grand merci à Mr Collignon, Mr Winkin, Mr Keirse et nos voisins pour ce qu'ils apportent à la Moisson !

Damien, éducateur

Voici un exemple de collaboration spontanée avec Mr Jean-François Winkin

Mr Winkin nous fournit le foin pour la crèche de Noël à la Moisson.

Il nous autorise à passer dans son champ lorsqu'on doit faire le fraisage du champ pour commencer les jardins de la Moisson, le tracteur de Mr Collignon étant trop grand pour y accéder par le chemin habituel.

Et donc, après le passage, avec l'aide des résidents, je retends les fils barbelés et referme le passage pour qu'il n'y ait pas de problème lorsque son bétail sera mis en pâturage.

Il nous donne également des bâches superflues pour l'aménagement des jardins. J'utilise ces bâches, judicieusement, afin d'éviter les mauvaises herbes dans les potirons et courgettes, ce qui me permet d'utiliser ce temps pour d'autres tâches du jardin.



Interview de Mr Winkin, cultivateur à Houmont:

« Je suis producteur de viandes, « veaux au pis », issues d'un croisement de « bleu blanc belge » et « Charolaises Maine Anjou ». J'ai 75 hectares de pâtures qui comptent 80 vêlages à l'année. Avec un groupe de 6 cultivateurs nous avons créé un atelier de découpe et une boucherie en coopérative. Un atelier à proximité est très pratique quand on sait que le poids d'un bovin avoisine les 500 kg.

J'essaie de garder une production qui soit la plus naturelle possible, une bonne partie de l'alimentation de mon bétail est cultivée directement sur place.

Pour moi, la Moisson est une maison d'accueil nécessaire pour réinsérer le plus de personnes possibles dans la société. Avoir un échange avec la Moisson est important pour moi car ça garde la mentalité de village ! Quelqu'un a besoin d'un service, les autres villageois lui viennent en aide et vice versa. Il y a une bonne entente entre voisins ! »

Voici un exemple de collaboration spontanée avec Mr Keirse, cultivateur de profession :

Mr Keirse vient avec son tracteur équipé d'une planteuse pour planter les pommes de terre dans une partie du jardin bien spécifique suivant la rotation des cultures.

En contre partie je viens donner un coup de main dans ses cultures bios avec des résidents. Le travail consiste à arracher les mauvaises herbes et à aérer la terre à l'aide d'outils pour le bon développement des légumes comme la betterave rouge présente dans l'alimentation de son bétail.

Voici un exemple de collaboration spontanée avec Mr Collignon

Après l'enrichissement naturel des sols, La première étape au printemps est de labourer les jardins. Lorsque Claude est passé avec son tracteur dans les jardins, je peux faire appel à Mr Collignon.



Mr Collignon participe à la mise en état du sol en venant fraiser 2 de nos jardins. Avec un équipement à la pointe de la technologie qui affinent au mieux la terre des jardins en les nettoyant au maximum.

En contrepartie, j'achète les plants de pommes de terre chez lui et la Moisson participe également à la plantation des plantules avec les résidents.

Interview de Mr Collignon, producteur et à la tête d'une exploitation de pommes de terre:

« Je fais la culture du plant du labour à la récolte. Je procède aussi à la plantation de la plantule qui, elle, permet de régénérer les origines de la pomme de terre.

Je cultive la pomme de terre sur près de 90 hectares.

En bref, On fait la production de A à Z.

J'ai toujours eu des bons contacts avec l'A.S.B.L. et ça fait des années qu'on travaille avec les gars de la Moisson. Certains hébergés ont même fait plusieurs saisons ! Il y a bien 15-20 ans qu'on pratique ce système d'échange de services avec la Moisson !

Quand on a besoin d'un service on a toujours pu compter sur la Moisson et les gars. »

Que signifie pour vous le fait d'avoir un échange avec « La Moisson » ?

« Ça peut donner un coup de pouce aux hébergés. Celui qui tient toute une saison dehors, c'est qu'il a du caractère, qu'il est motivé. Et ça peut aussi le booster par la suite pour reprendre la vie active ! »

« Et en retour ça nous permet d'avoir un coup de main bénévole lorsqu'il y a un surplus de travail. »



Appel urgent à de futurs « volontaires »

Le « Guéret d'Ardenne » de décembre ayant choisi le thème du bénévolat, il m'a été demandé de lancer **un appel urgent à de futurs « Volontaires »** désireux que l'association « Moisson » demeure et reste solide. Nous recherchons activement de futurs membres pour notre conseil d'administration qui est en majeure partie composé de « vétérans » de moins en moins nombreux. Je peux vous assurer qu'être confrontés aux dures réalités que vivent les moins favorisés est une réelle école de vie.



Notre association a vu le jour en **1975** et les Foyers Communautaires à Houmont ont été créés en 1979, soit 37 années de lutte, d'aide et de fonctionnement contre vents et marées.

Il s'agit d'une **belle aventure** menée au quotidien par des hommes et des femmes de bonne volonté. Si les Foyers ne sont pas l'histoire d'un long fleuve tranquille...ils ont toujours tenté de bâtir une histoire personnelle avec chaque hôte, un combat fondé sur des relations basées sur le respect, dans le but de favoriser l'autonomie, la réinsertion sociale et le développement personnel de chacun. Seul l'intéressé peut, aidé par l'équipe, assurer et assumer les changements nécessaires pour son mieux-être et, progressivement, son bien-être.

Si les murs de Houmont pouvaient parler ils nous ouvriraient de grands yeux sur toute la richesse relationnelle qui y a été vécue et partagée au fil des temps. C'est ainsi notamment qu'Houmont et notre famille ont été intimement liés à ces relations chaleureuses et humaines. Elles nous ont permis de grandir et d'être heureux du chemin parcouru par tous...quels que soient les difficultés et échecs qui n'ont pu altérer notre enthousiasme et notre volonté de continuer...

Aujourd'hui, les Foyers sont à la croisée des chemins. On ne peut imaginer qu'ils s'arrêteraient. C'est la raison pour laquelle les **vétérans bénévoles** encore actifs désirent passer la main en toute intelligence et avec un réel plaisir à tous les sages qui peuvent entendre notre message. La pérennité des projets communautaires de Houmont basée sur la **SOLIDARITE, la lutte contre l'exclusion et la précarité** à encore "malheureusement" toujours sa place dans notre société.

Houmont à besoin **de sang neuf** et d'horizons nouveaux.

Un tout grand merci à tous ceux qui entendront notre appel. Le prix de notre merci est qu'ils peuvent être assurés que Houmont est une valeur sûre, nécessaire et durable.

Si vous ne pouvez répondre personnellement à notre appel, nous vous remercions de propager « notre avis de recherche » auprès de vos connaissances.

Concrètement, vers la fin janvier 2012, notre asbl le 210 .convoquera une **assemblée extraordinaire** qui précisera les objectifs et passera la main de ce noble projet pérenne qu'est Houmont. Nous sommes convaincus que nous nous retrouverons nombreux à ce « club » de sages.

Bonnes fêtes de fin d'année en toute Solidarité.

Bernard Joachim, administrateur-délégué

N.B. : ceux qui désirent se renseigner peuvent nous contacter à l'adresse électronique suivante : bernardjoachim@hotmail.com

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, L'EQUIPE
ET LES HEBERGES DE LA MOISSON
REMERCIENT SES AMIS :
LE CURE PINIPINI ET
CLAUDINE DE LA PAROISSE DE SAINTE-ODE
AINSI QUE LA FAMILLE MAURICE PAQUET
POUR LEUR SOUTIEN FINANCIER
ET EN MATERIEL
POUR LE PROJET « BOIS ET JARDIN »
DE NOTRE MAISON D'ACCUEIL.



Projet animation CIEP à La Moisson

Le jeudi 13 octobre, deux animateurs du CIEP (centre d'information et d'éducation populaire) sont venus à La Moisson pour présenter une animation sur le thème de la Belgique.

Le CIEP est un mouvement d'éducation permanente. Ses activités sont diverses et variées. Il met en place des groupes de travail et organise des activités de formation et d'information ouvertes à tous. Cet organisme propose également, des animations sur des sujets socioculturels et politiques telles que l'« ABC de la Belgique ».

Ces animations ont pour objectif de permettre à tout un chacun de se doter des outils nécessaires afin de mieux cerner les enjeux de la société actuelle.

Pour commencer, un montage photos présentant des paysages familiers de la Belgique, accompagné de la chanson « Le plat pays », a été projeté en guise d'introduction. Ensuite, les participants ont dû choisir parmi divers objets symboliques de la Belgique (ex. : speculoos, schtroumpf, vélo, Gille de Binche) celui qui leur évoquait le plus notre pays et expliquer le pourquoi de ce choix. Chacun a pu apporter une petite touche personnelle sur base de sa propre expérience.

Nous avons poursuivi en nous posant la question de l'identité belge et en réfléchissant à ce qui nous rassemble, mais aussi à ce qui nous divise. Pour bien se situer, il est également intéressant de connaître son passé et ce qui nous entoure.

Pour ce faire, un petit exercice de géographie a été proposé (replacer sur une carte la Belgique dans le monde, en Europe, localiser les villes et fleuves belges sur des cartes muettes, etc). Grâce à leurs provenances diverses, les participants ont pu enrichir cet exercice d'éléments permettant d'éclairer l'une ou l'autre facette d'une ville ou d'une région.

Ensuite, à l'aide de photos et d'images, les participants ont retracé, en nous réservant quelques surprises, près de deux siècles d'histoire de la Belgique. Enfin, à la demande du groupe, nous avons exploré deux thématiques : les styles architecturaux présents en Belgique et le folklore.

De l'avis de la plupart des participants, ce petit rafraîchissement des connaissances sur la Belgique a été bénéfique. Nous retiendrons le bon accueil reçu et la participation volontaire du groupe.

J-François et J-Nicolas, animateurs CIEP

Le CIEP dispose de plusieurs présentations sur des thèmes variés. En plus de l'animation ABC Belgique, il propose ainsi des animations sur la sécurité sociale, le cadre institutionnel belge ou encore les migrations, par exemple.

Sentiments perçus par les résidents de la Moisson envers l'animation du CIEP

Guy : devrait se faire au moins une fois par semaine. Enfin une activité intellectuelle, c'était super, je suis tout à fait prêt pour que cela ait lieu plus souvent.

Jozsef : Très bien, très pédagogique, et bien préparé, structuré, très pro. Je donne 20/20. Pas de fautes, pas d'erreurs, à refaire plus souvent.

Didier : cela m'a rappelé mes racines, foire de Libramont, la paix, la tranquillité. J'ai aimé les photos de 1940-1945. Ainsi que celle d'époque où il n'y avait pas de voiture donc pas trop de bruit.

Annie : je me suis super bien plu, c'était très enrichissant, je me suis retrouvée comme à l'école un retour en arrière qui m'a semblé bien agréable, car à l'époque j'étais nulle en géographie et ce jour-là je me suis étonnée moi-même de mes connaissances à retrouver des lieux sur des cartes muettes imposées. De retour à la maison, j'ai montré à mon fils le document que l'on avait reçu, et j'étais fière de lui montrer mes points obtenus. Vraiment super activité, j'ai adoré à refaire plus souvent.

Propos recueillis par Laurence, éducatrice

Fourneau Saint-Michel

Les dieux du ciel étaient avec nous. Pas une goutte de pluie de la journée malgré les prévisions pessimistes. Pour une fois, la météo s'était trompée à notre avantage. Il n'a commencé à pleuvoir qu'en fin de journée, au moment où nous remballions nos effets et notre matériel!

Après le départ de Houmont, vers 8h30, nous avons déchargé le matériel et effectué la mise en place. Chacun s'est ensuite habillé dans des vêtements « à l'ancienne », les femmes en longues jupes, tabliers brodés, chemisiers blancs et coiffes blanches, les hommes, avec un sarreau bleu, le foulard rouge à poix blancs noué à la gorge et recouvert du chapeau de paille de nos anciens paysans. Notre chef-queue avait même poussé le souci du détail à se chausser de véritables sabots en bois pour l'émerveillement de nombres de bambins. Il est vrai que nous n'étions qu'à 4 km d'Awenne, village des sabotiers. Avec sa grosse moustache et ses cheveux mi-longs, nous avons le digne représentant du « vrai » gaulois parmi nous.

La journée s'est très bien déroulée dans un esprit constructif, convivial et positif. Au fourneau – cela ne s'invente pas, notre chef Claude a manié la louche et la poêle à crêpes avec maestria. Il a subjugué nombre d'enfants avec son jeu de « retournement de crêpes à la poêle », les enfants gagnant une crêpe s'ils osaient le « lancer-réception » à la poêle.

Ann, à la vente, a rempli sa mission d'écouler les produits concoctés et confectionnés début de semaine par Claude: pains, pâtés à l'ancienne, quiches, crème de cassis sans alcool et confitures. Nous avons fait un quasi « sold-out »! Son bilinguisme et son sourire nous ont été d'un grand secours. Au sciage et au fendage, deux de nos hommes des bois, Giacomo et Nicolas ont fait merveille pour réapprovisionner la réserve de petit bois pour le poêle à bois utilisé pour la cuisson des crêpes. Ces hommes forts, avec des outils d'époque, ont rempli plus que généreusement la réserve à bois de la chaumière à crêpes.

Venons en à notre quarteron de lavandières, Annie, Aurore, Julie et Laurence. Elles ont épatées la galerie agenouillées toute la journée, comme devant un prie-Dieu, le long du vieux lavoir, maniant le bloc de savon, la planche à laver, battant avec fougue le linge sale en utilisant divers vieux instruments et outils pour nous remémorer un temps pas si lointain où nos aïeules ne connaissaient pas encore la fée « machine à laver le linge ». Elles ont initié nombre d'enfants, parmi lesquels des garçons, au secret du blanc plus blanc que le blanc. Merci Monsieur Coluche pour votre sketch.

Enfin, Eduard, rédacteur du présent petit mot, a joué au bouche-trou en aidant et accompagnant celle ou celui qui souhaitait un moment de récupération, une pause

pipi ou... une collation. Nous avons retrouvé nos pénates à Houmont vers 21h, tous bien fatigués et harassés mais contents de cette journée solidaire et conviviale.

Merci à tous pour votre participation, votre bonne volonté, votre dévouement, votre esprit positif, votre soif d'apprendre et de collaborer à une action sociale et humaine.

Nous vous attendons tous et d'autres, nous l'espérons, l'année prochaine pour cette fois un week-end de trois jours au Fourneau Saint-Michel.

Eduard pour « La Moisson »

Hommage à Raymond VERRYKEN, le 9 juillet 2011

Raymond est né le samedi 12 juin 1943 à Roubaix et nous a quittés ce 9 juillet, après une longue hospitalisation.

C'est un ex hébergé de LA MOISSON. Par après, il s'est installé à Rechrival à 2 km de Houmont avec sa femme Liliane PROVOST. Ils se sont mariés cette année et ont célébré leur mariage à LA MOISSON.

Malgré ces problèmes de santé, il s'occupait du jardin communautaire de Réchrival, il faisait de longue balade avec Gilbert (ex hébergé) et il s'est longuement occupé de la cafétéria de l'Entrep'Eau.

Au nom de toute l'équipe de LA MOISSON et de l'Entrep'Eau, nous présentons nos condoléances à notre chère Liliane et à la famille de Raymond.

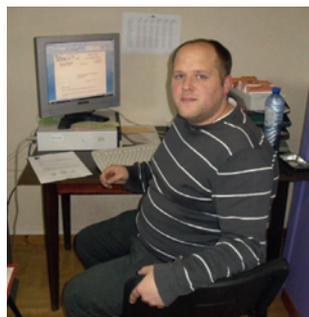


Présentation du nouvel assistant social

Etant nouveau au sein de l'équipe de La Moisson, je profite de la parution de ce Guéret d'Ardenne pour me présenter.

Je travaille en tant qu'assistant social au sein de la maison d'accueil « La Moisson » depuis le mois de juillet 2011.

J'ai effectué mes études au sein de l'Ecole Supérieur d'Action Social (ESAS) à Liège et j'ai eu terminé en juin 2007.



Je vous parle de ma scolarité car c'est le point de départ de mon intérêt pour les maisons d'accueil. En effet, dans le cadre de mon stage de troisième année, j'ai eu la possibilité d'apprendre mon métier au sein de la maison d'accueil des Sans-Logis de Liège. J'ai été fortement interpellé par la réalité du terrain et par le public concerné. C'est à partir de là que mon envie de travailler dans ce secteur a réellement débuté.

Par la suite, j'ai commencé ma carrière professionnelle par un contrat de remplacement au service d'aide à l'intégration pour enfants polyhandicapés de l'ASBL Andage. Bien que cette expérience fût riche, mon envie de travailler au sein d'une maison d'accueil restait belle et bien présente. C'est donc dans la maison d'accueil « Accueil Famenne » que j'ai pu continuer à travailler, et ce de nouveau via un contrat de remplacement. Une fois terminé, ma recherche d'emplois se tournait à nouveau tout naturellement vers des services travaillant avec le public que nous rencontrons en maison d'accueil. J'ai donc été engagé à l'ASBL Avec Toit qui est une importante structure d'hébergement à Namur. Là-bas, j'ai travaillé en tant qu'éducateur. Cela m'a permis d'enrichir mon approche du travail et ma vision du fonctionnement d'une maison d'accueil. Néanmoins, c'était à nouveau un contrat de remplacement.

Lorsque j'ai vu l'annonce pour l'emploi d'assistant social au sein de La Moisson, j'ai donc directement postulé malgré qu'à nouveau ce fût en contrat à durée déterminée. La personne que je remplaçais ayant décidé d'orienter sa carrière professionnelle vers d'autres horizons, j'ai eu la chance d'être engagé avec un CDI. J'ai donc à présent l'opportunité de pouvoir travailler dans un projet à long terme, ce qui est essentiel pour moi dans mon fonctionnement.

Je suis donc à présent la personne relais au niveau du service social de « La Moisson », mais mon boulot reste un travail d'équipe sans quoi je pense qu'il nous serait impossible de fonctionner. C'est pourquoi ma collaboration avec l'équipe éducative fait partie de mon quotidien et ce dans l'intérêt de nos résidents.

Je terminerai en remerciant toutes les personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer au long de mon expérience, sans qui vous ne seriez peut-être pas entrain de me lire à l'heure actuelle.

Je reste bien entendu à disposition des personnes qui souhaiteraient avoir un complément d'information par rapport à cet article ou qui auraient l'envie de connaître un peu plus le fonctionnement du service social de « La Moisson ».

Lehanse Sylvain
Assistant social – maison d'accueil « La Moisson »
061/26.64.47

Le pot fêlé

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait, appuyée derrière son cou.

Un des pots était fêlé, alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. À la fin de la longue marche du ruisseau vers la maison, le pot fêlé lui n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes, alors que la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau.

Bien sûr, le pot intact était très fier de ses accomplissements. Mais le pauvre pot fêlé lui, avait honte de ses propres imperfections, et se sentait triste, car il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau : « J'ai honte de moi-même, parce que la fêlure sur mon côté laisse l'eau s'échapper tout le long du chemin lors du retour vers la maison. »

La vieille dame sourit : « As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter la nature et la maison. »

Chacun de nous, avons nos propres manques, nos propres fêlures. Mais ce sont chacune de ces craques et chacun de ces manques qui rendent nos vies ensemble si intéressantes et enrichissantes à trouver ce qui est bon en chacun de nous...

Donc, à tous mes amis fêlés, passez une superbe journée et rappelez vous de prendre le temps de sentir les fleurs qui poussent sur votre côté du chemin.

N'oubliez pas...seuls les fêlés laissent passer la lumière !



Présentation de la nouvelle éducatrice

Ravie et enchantée de faire ma présentation,

Bonjour à tous,

Avant de commencer à faire le topo sur mon parcours professionnel et sur ma présentation, j'aimerais vous relater mon impression vis à vis de la Moisson, vue par un regard d'éducatrice spécialisée A1, mais surtout de mes yeux et ressenti d'être humain.

Lors de mon arrivée au sein de la moisson, pour un entretien d'embauche, j'étais un peu nerveuse, j'allais pour la première fois découvrir l'institution, son fonctionnement, son équipe, ses résidents. Comment cela allait-il se passer pour moi ?

Passé cette porte, j'ai été accueillie par une éducatrice et un résident. Les présentations faites on me propose alors une tasse de café ou de thé. On m'invite à m'installer dans une pièce à l'étage afin d'y attendre le directeur. Jusque là, je n'ai pas encore prévenue que je venais pour un entretien d'embauche, et je suis épatée par cet accueil. Ces quelques instants ont été agréables. Félicitation, car je me permets de vous avouer que c'est la première fois où j'ai eu droit à un tel accueil pour un entretien d'embauche. Je me suis sentie apaiser, sereine, j'étais à l'aise.

Une fois l'entretien d'embauche terminé, je suis invitée à faire la visite des lieux. Cette maison à fait résonance en moi, j'y ai éprouvé un attachement, un bien être naturel, tant ses murs ont un vécu, et que s'ils avaient la parole ils pourraient alors me conter ses histoires.

Je m'y sentais tellement bien que je suis restée au sein de la Moisson, une heure en compagnie de Damien responsable du jardin qui m'a expliqué les anecdotes, les souvenirs de son activité. Il m'a présenté à Ann éducatrice responsable de l'hygiène ainsi que Claude responsable cuisinier et bois, en me révélant des moments de vies que chacun d'entre eux avaient vécus. Et plus le temps passait, plus j'espérais pouvoir intégrer cette merveilleuse équipe.

Aujourd'hui, je fais partie intégrante de l'équipe, c'est pourquoi j'aimerais me présenter.

Comme vous l'avez lu, je suis éducatrice spécialisée A1 j'ai effectué mes études à L'EPNam (l'Institut provincial de formation sociale) à Namur et cela pendant 4 ans. Avant d'être au sein de la Moisson, j'ai travaillé avec des personnes déficientes mentales avec, ou sans handicap associé au niveau de l'AWIPH (Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées) ainsi qu'avec des personnes en situation d'IMC (Infirmité Motrice Cérébrale).

Mon expérience en maison d'accueil, je l'ai acquise lors de mes stages scolaires de 400h au sein des Trieux à Namur. Mais aussi et surtout par les expériences de vies de personnes proches ou moins proches, voir inconnues, que j'ai pu croiser sur mon chemin. J'ai tenté de leur apporter l'écoute, le soutien et l'aide administrative. Riche de ses expériences, j'ai eu envie de m'orienter vers l'aide aux personnes en difficultés sociales. Celles et ceux qui sont perçues par notre société comme étant des personnes déviantes.

C'est donc pour ses multiples raisons que j'ai postulé au sein de la Moisson.

Par conséquent, grâce à mes bagages scolaires secondaires à savoir infographiste et arts plastiques, ainsi qu'au soutien de l'équipe de la Moisson, j'ai pu m'atteler à un atelier artisanat dont je vous ai parlé dans le précédent guéret. Cet atelier, comme celui du jardin, du bois et de la cuisine est important pour l'équilibre et la santé mentale des résidents. C'est pourquoi, je profite de vous solliciter dans votre générosité par vos dons. Je tiens d'ores et déjà à vous remercier pour la lecture de ma présentation, et pour vos nombreux dons.

Laurence, éducatrice.



**Le Guérêts d'Ardenne
est publié grâce
au soutien de
Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble**